

FICHE PROJET

Identification

Nom de l'association/artiste/auteur

association contraste

Intervenant envisagé (si différent de celui indiqué ci-dessus) et précisez les qualifications, le cursus et l'expérience de l'intervenant

Amélie Durand et Brigitte Négro. Elles ont en commun une expérience professionnelle en milieu scolaire de plus de 10 ans, et travaillent avec des propositions sensibles et hybrides. Elles s'attachent à questionner leurs pratiques, et renouveler leurs modalités d'intervention dans les PEAC. Elles interviennent aussi en ALSH dans le cadre de la politique de la ville é Agde et Bédarieux.

Adresse

9 rue St Brthélémy - 34000 Montpellier

Téléphone

06 74 07 84 20

Courriel

cie.contraste@gmail.com

Statut

N° de SIRET/ Maison des Artistes/ AGECA, précisez la ou les licence(s):

SIRET 79026672000016

Cursus universitaire, diplômes ...

Elle plonge dans la danse contemporaine en 1995, parallèlement à des études universitaires (maitrise de droit public).

Une démarche de recherche et de création l'accompagne tout au long de sa formation (entre 2009 et 2012 avec la danse théâtre au sein de la cie les arts de la scène d'Emeline Rieux). Elle obtient son diplôme d'état en danse contemporaine en 2011 au Crep's de Montpellier. Les sphères artistiques et pédagogiques lui semblent intimement liées.

Elle participe régulièrement aux PREAC, a suivi la formation " La ville à bras le corps" en espace public de l'Atteline en 2014 et 2015. En 2018 elle suit le module 1 "Eveil de la conscience par le corps", et le MOOC "Create in public space de la FAIR-RE" en 2019, et la formation "élaborer la dramaturgie de son projet en espace public" en 2023.

Elle souhaiterait réengager une reprise d'étude Universitaire à Paris 8, avec le DU "Education et pratique somatiques" quand celui ci sera remis en place.

Brigitte Négro:

Diplômée des Rencontres Internationales de Danse Contemporaine (RIDC /Françoise et Dominique Dupuy-Paris-1992), elle poursuit sa formation avec Mark Tompkins, Joao Fiadeiro, Loïc Touzé, Pippo Delbono, Josef Nadj, Georges Appaix...elle s'intéresse également au théâtre et intègre en 1994, l'école de Blanche Salant et Paul Weaver.

Références artistiques *précisez : expositions, spectacles, collaborations artistiques, créations....

Amélie Durand:

Elle fonde la cie contraste en 2012, et crée le solo A Cor Rompu avec Anne Sophie Dionot, auteure et metteuse en scène en 2014. La 2ème création de la cie « les vies du corps » voit le jour en 2015.

Une envie de prise de risque se révèle dans la création de rêves la suite, spectacle interactif avec le public en 2016. Elle orchestre avec plaisir des allers retour permanents entre les ateliers avec les publics et les processus de création.

Une curiosité et une soif de rencontres l'amène à investir des « espaces non dédiés » lors de performances : marché de producteur pour la cie Taffanel. patio du musée de la mer d'Agde pour la cie le soupir, chapelle romane pour la cie Eloquencia, invitée à la ZAT de Montpellier par DGIZ, slameur et contrebassiste

Elle rejoint la cie Taffanal en 2014 comme interprète pour le banquet Tactile.

Elle poursuit ses recherches avec conviction, et explore l'espace public en 2017 avec le projet de territoire à souvenirs dansants . Elle engage une recherche en 2018 autour d'un spectacle immersif, Abri. En 2020 elle démarre la Vague, une déambulation pour une médiathèque. Elle poursuit sa collaboration avec Brigitte Négro et François Rascalou depuis avec Splatch!.

Brigitte Négro:

Avides de rencontres , elle participe à différents projets , et travaille comme interprète avec plusieurs chorégraphes et metteurs en scène dont Jean François Duroure, Patrice Barthés, Muriel Piqué, Le Nu Collectif, Christelle Mellen, Markus Joss et Leila Rabhi, Félix Rukert, Carla Foris, Benoit Bar, Collectif Poplité ...Actuellement elle travaille avec François Rascalou et la cie d'Action d'Espace sur le spectacle Premier Cri. Au fil des rencontres, elle a multiplié ses axes de recherches dans des domaines aussi variés que, la performance, l'improvisation, le corps dans l'espace public ainsi que la pédagogie. Elle mène également plusieurs projets avec les acteurs de L'Esat La Bulle Bleue dont récemment celui du bal (création interactive). Depuis plusieurs années, elle est à l'initiative de plusieurs projets In situ (dans des musée, hépitaux, écoles, espace public) et collabore avec des artistes d'horizons différents.

*Les candidatures seront soumises à l'avis du conseiller artistique de la DRAC correspondant à chaque domaine artistique.

Chaque artiste / compagnie, ne pourra proposer que deux accompagnements maximum pour l'ensemble des écoles de Montpellier.

Domaines d'intervention

Arts du spectacle vivant (danse, théâtre, mime, cirque?)

Niveau(x) de classe(s) concerné(s)

Cycle 1 (maternelle)

Cycle 2 (CP, CE1, CE2)

Cycle 3 (CM1, CM2)

Présentation de l'intention de projet

Pratique artistique mise en œuvre

Nous explorerons l'objet livre pour sa puissante capacité à déployer des mondes, à faire vivre des émotions qui peuvent nous transformer. A partir de l'album jeunesse La Vague de Suzy Lee, nous mettrons en oeuvre des pratiques de création qui ont pour objectif de révéler la poésie qui se joue entre le corps comme paysage et le lieu (bibliothèque, espace quotidien de l'école comme la cour, la salle polyvalente, les couloirs...) Ils seront nos partenaires de jeu.

Ces pratiques seront organisées comme un tout, pour explorer la richesse de la relation entre un lieu (bibliothèque), un oeuvre (le spectacle en déambulation la vague) et les publics. C'est aussi le ressenti de son propre corps et de celui de groupe qui sera mis en valeur. Ainsi les temps de pratique sensible autour de la danse prendront sens avec les temps en classe, et le moment de spectacle à voir. Ce projet est adaptable au lieu de l'école, en travaillant dans différents espaces : cour, classe, bibliothèque, pour valoriser l'aspect déambulatoire.

Les élèves seront guidés pour VIVRE une expérience sensible de danse et la REGARDER, NOMMER celle ci, affiner son esprit critique lié à cette expérience et aux prolongements en classe. IMAGINER

Tout ce parcours donnera du sens à l'expérience, et au fait de la vivre en groupe. Une attention sera portée pour rendre visible sa richesse (modalités de restitutions). Ce parcours est pensé pour accompagner la construction du corps, du groupe, et de la pensée.

Lors des séances de danse, l'élève : est placé comme acteur et auteur, il participera à toutes les phases : phases d'exploration (ouverte ou plus précise), phase d'observation, phase d'improvisation structurante et de composition, et phase d'intégration.

Les moments de pratique pour les élèves prendront appui sur deux fondamentaux de la danse contemporaine : le poids et l'espace. Valoriser les ressentis des différentes qualités de corps et les inscrire dans l'espace, en étant attentif à ce que l'espace permet de donner à vivre et à voir. Ceci est en lien direct avec le processus de création « la vague », et sera rendu visible pour les élèves.

Connaissances apportées

Les performances surprises en classe permettent de proposer un nouveau regard sur le lieu où évolue la danse : salle de classe, et dans une relation de proximité entre l'artiste et l'élève, avec une dimension participative.

Les ateliers de pratique artistique permettent d'aborder la cohésion de groupe d'une nouvelle manière, et de participer à la construction du corps comme vecteur sensible de rapport au monde, en travaillant à partir de la perception.

Les résonances en classe remplacent l'imaginaire comme pilier de ce qui fait poésie, par le biais de la peinture et de la construction de récit à partir de l'album, qui seront enregistrés.

Le spectacle en déambulation dans l'école permet de vivre une expérience souvent inédite pour les élèves, de varier les points de vue, et de relier la pratique à une œuvre et d'ouvrir le prisme de ce qui fait spectacle.

Indiquez si votre proposition participe à la dynamique des événements proposés par la Ville de Montpellier ou par les structures culturelles métropolitaines (festivals, actualité des expositions...)

Il serait intéressant de travailler en collaboration avec une médiathèque.

Bilan de l'action précédemment menée dans une école, si un projet a déjà été réalisé (précisez l'école et l'année)

2019: module petite résidence à l'école élémentaire S Freud portée par la cie contraste et petite résidence à l'école maternelle Camoens portée par Ici-CCN.

2021: module petite résidence à l'école agrippa d'Aubigné plan des 4 seigneurs.

Indiquez si une structure culturelle est associée au projet (exemple : musée Fabre, FRAC, Théâtre Jean Vilar CCN ...)

médiathèque

Indiquez la personne référente de la structure culturelle partenaire (Nom, fonction, téléphone et email)

A envisager selon la médiathèque proche de l'école

Quelles sont les ressources sollicitées auprès de la structure culturelle associée au projet (fonds permanent, exposition temporaire, événement...)?

A envisager selon la médiathèque proche de l'école

Quelles sont les modalités de restitution dans le lieu culturel partenaire ? (A titre indicatif : à préciser ultérieurement avec l'enseignant de la classe)

Il serait intéressant de proposer le spectacle en déambulation en médiathèque, et également un atelier de découverte des albums de Susy Lee animé de façon transversale par un artiste et un personnel de médiathèque. Nous pourrions aussi prévoir un moment de diffusion des histoires sonores de chaque classe élaborée à partir de l'album la vague.

Dans le cadre d'une résidence, présentez son impact et son rayonnement sur l'ensemble de l'école.

Toutes les classes seraient impliquées avec les performances surprises en classe, la construction du récit et le spectacle. Le travail réalisé en peinture par les enseignants serait valorisé lors du spectacle.

Formes de réinvestissement dans les classes (à titre indicatif : à préciser ultérieurement avec l'équipe enseignante)

Le journal de bord de l'expérience sensible permet un suivi visible et concret du projet.
Les récits de la vague sont un format qui permet de relier les classes entre elles.

Formes d'installation ou de présentation des travaux de l'artiste/de l'auteur et de ceux des élèves (à titre indicatif : à préciser ultérieurement, avec l'équipe enseignante)

- Chaque classe pourrait inventer un récit court à partir de l'album la vague, qui n'a pas de mots. Ceux-ci seraient enregistrés et pourraient être un support de construction d'une séquence dansée pour une autre classe.
- Exposition permanente sous forme d'un « journal de bord géant de l'expérience sensible » : tout au long du projet, un espace pourrait être dédié avec les photos des ateliers, une restitution des feed back avec les élèves en classe sous forme de mots, de dessin de leur performance, du spectacle. Pour ancrer l'expérience.
- La présentation du spectacle « la vague » à toutes les classes dans l'école, ou la médiathèque la plus proche : Emmener le public dans une forme sensible dans laquelle il est proche des danseurs.

Mouvements artistiques ou œuvres mis en regard de ces pratiques (A titre indicatif : à préciser ultérieurement avec l'équipe enseignante)

Le projet de la matière/ rien de laisse présager de l'Etat de l'eau d'Odile Duboc : un DVD édité par la Canopée : un spectacle filmé, une prise de parole de la chorégraphe qui éclaire le processus de création, et un interview des danseurs.

Le cas échéant, quels sont les besoins spécifiques en matériel, en espace, en accessibilité... ?

Pour les ateliers : un espace dégagé, propre et vaste
Pour le spectacle : l'école, ou une médiathèque

Si vous êtes déjà intervenus en Petite résidence dans les écoles de Montpellier, merci de le préciser (lieu, date) :

2019: module petite résidence à l'école élémentaire S Freud portée par la cie contraste et petite résidence à l'école maternelle Camoens portée par Ici-CCN.
2021: module petite résidence à l'école agrippa d'Aubigné plan des 4 seigneurs.

Consultez le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève :

<https://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html>